Document generated on 04/15/2025 9:05 p.m.

Recherches sociographiques

Clermont DUGAS, *L'espace rural canadien*

Pierre-Paul Proulx

Volume 37, Number 3, 1996

Dynamiques territoriales

URI: https://id.erudit.org/iderudit/057081ar
DOI: https://doi.org/10.7202/057081ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)
1705-6225 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Proulx, P.-P. (1996). Review of [Clermont DUGAS, *L'espace rural canadien*]. *Recherches sociographiques*, *37*(3), 596–597. https://doi.org/10.7202/057081ar

Tous droits réservés © Recherches sociographiques, Université Laval, 1996

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Clermont DUGAS, *L'espace rural canadien*, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 1995, 217 p.

Bien rédigé, avec une couverture qui convient au thème traité, *L'espace rural canadien* fait «voyager» le lecteur dans l'espace et dans le temps, car l'auteur examine l'évolution de l'espace rural canadien et les politiques des divers gouvernements pour l'influencer.

Dugas nous présente une description d'innombrables facettes de l'espace rural, et son volume «permet la comparaison entre provinces et catégories de localités... des spécificités territoriales, économiques et sociales liées aux occupations dominantes de localités agricoles, forestières, minières, agro-forestières, halieutiques, agro-minières, minières forestières industrielles, multifonctionnelles, etc.» (page couverture).

Son analyse de l'évolution démographique, des facteurs de marginalité et de développement éclaire le lecteur qui voudrait mieux connaître le milieu rural canadien dans lequel vivent six millions d'habitants, dispersés dans environ 5 000 petites localités dont certaines sont proches de grandes agglomérations et d'autres très éloignées. L'examen de quatre petites localités du Québec confirme l'utilité du cadre conceptuel de l'auteur.

Le lecteur tirera profit de la discussion des définitions et des concepts pertinents (Dugas considère comme rurales toutes les populations vivant dans des localités de 2 500 habitants et moins, point de vue qui diffère de celui de Statistique Canada). Il trouvera aussi intéressante la revue des facteurs qui ont affecté l'évolution des petites localités, dont la nature des ressources, la localisation, l'accessibilité, l'organisation sociale, le dynamisme interne, l'esprit d'innovation, la conjoncture, la formation et la spécialisation de la main-d'œuvre.

Étant un économiste qui ne se penche qu'occasionnellement sur les sujets traités dans ce livre, j'ai bien apprécié la discussion de nombreux sujets, entre autres: les divergences et les changements dans la perception du rural entre groupes que l'on aurait intérêt à mieux connaître; les conséquences du découpage initial sur les structures de peuplement; l'absence de relation entre le pourcentage de travailleurs agricoles et la population rurale (constatation qui s'applique aussi à la France); les migrations pendulaires que l'on aurait intérêt à analyser plus à fond sous l'angle de leurs répercussions, sujet mis en lumière dans la *Revue d'économie régionale et urbaine* (1996, n° 2) sur les Espaces ruraux; l'effet de la taille «qui apparaît souvent comme un important facteur d'évolution mais est en réalité un élément qui n'est réellement significatif qu'en regard d'autres variables» (p. 104); l'importance de distinguer entre périurbanisation et polarisation, la localisation géographique exerçant un rôle indéniable sur la transformation de la structure de peuplement dans des espaces débordant les principaux champs de migration pendulaire; l'absence de corrélation entre revenu moyen et pourcentage de nouvelles maisons; la différence dans le taux d'occupation des logements par leurs propriétaires (57% en milieu urbain versus 83% en milieu rural et 94% en milieu agricole); les différences dans les prix des logements selon qu'ils sont dans des localités en croissance ou en décroissance; la relation positive entre niveau des revenus et gradient des densités humaines; l'examen qui permet à l'auteur d'écrire: «L'effet de taille sur la structure, la nature et la disponibilité des emplois transcende toutes les différenciations liées à l'encadrement politique et administratif, à l'ethnie et aux caractéristiques sociales» (p. 150), ce qui lui fait conclure que «tout se passe comme si une vaste partie de l'espace habité était demeurée plus ou moins en retrait des transformations et des progrès réalisés ailleurs et restait incapable de participer pleinement à la croissance économique globale»; etc.

À l'occasion, l'auteur fait référence aux résultats d'analyse de régression mais sa méthode reste descriptive et sommaire sur le plan de l'identification de l'importance relative des nombreux facteurs explicatifs interreliés pertinents à l'explication du développement rural. La modélisation du phénomène de la périurbanisation, des analyses statistiques plus poussées des flux migratoires afin d'étudier plus en profondeur l'effet de l'âge, du sexe et de la formation, un examen des répercussions de diverses formes d'organisation sociale sur le développement rural, des études plus poussées de l'incidence de l'intégration nord-sud sur le développement spatial au Canada, etc., voilà quelques sujets qu'évoque l'auteur en passant et sur lesquels il faudrait se pencher plus longuement.

Dugas reste cependant convaincu que la marginalité peut être modifiée malgré la succession des innombrables politiques et programmes publics, qu'il énumère (p. 205). Selon lui, la « multiplicité des outils disponibles ne supplée pas la carence des moyens directement appropriés et surtout l'absence de véritables politiques de développement rural ». Il nous donne en pièces détachées certains éléments d'un diagnostic et des politiques appropriées pour améliorer le développement « rural ». Il évoque la grande mobilité géographique des facteurs de production, les facilités de transport et de communication et la dimension des réseaux d'échanges qui interfèrent avec la notion de proximité, la spécialisation grandissante des espaces et les disparités d'emploi, etc. Il est impossible d'évaluer ses propos sur un sujet qui a fait l'objet de centaines de pages de rédaction de ma part récemment. Notons simplement que le défi de l'auteur et de ceux qui veulent influer sur le développement économique rural devrait impliquer un souci plus tenace pour les facteurs déterminants de la localisation des activités économiques dans un contexte de technopolisation, de services, de firmes multinationales, d'effets d'agglomération, de contraintes grandissantes sur les gouvernements dans nombre de domaines. La prise en considération des divers « espaces » pertinents à chaque ville et région, l'identification explicite des effets à court, moyen et long termes sur la structure urbaine, et l'importance grandissante des synergies locales et régionales, voilà d'autres éléments qui figureraient de façon plus marquée dans le modèle de développement de l'espace rural.

Pierre-Paul PROULX

Département d'économique,
Université de Montréal.

Serge CÔTÉ, Juan-Luis KLEIN et Marc-Urbain PROULX (dirs), *Et les régions qui perdent... ? Tendances et débats en développement régional*, Rimouski, Chicoutimi et Montréal, Groupe de recherche interdisciplinaire en développement régional, de l'Est du Québec, Groupe de recherche et d'interventions régionales et Département de géographie de l'Université du Québec à Montréal, 1995, 382 p.

Cet ouvrage collectif rassemble les communications présentées au Congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement de la science (ACFAS) en mai 1994 à l'Université du Québec de Montréal au Colloque de la Section Développement régional. *Et les régions qui perdent... ?* s'inspire du livre de G. BENKO et A. LIPIETZ, *Les régions qui gagnent*, publié en 1992 par les Presses universitaires de France.

Les notions de district et de réseau dans la dynamique spatiale du développement économique représentent des éléments clés pour comprendre la remétropolisation des relations